

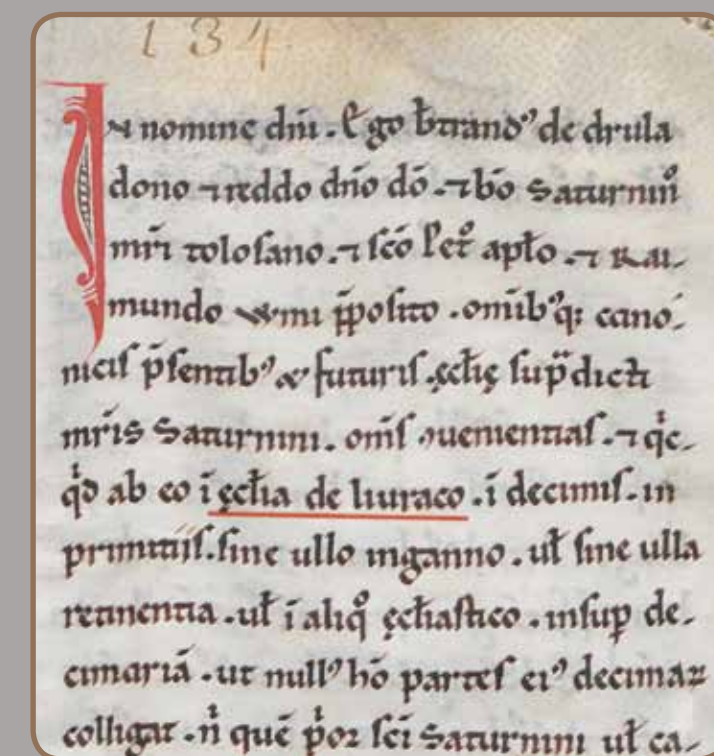
laissez-vous conter

les Pyrénées Cathares, pays d'art et d'histoire



Lieurac

Le prieuré de Saint-Pierre de Lieurac



"ecclesia de liuraco"
© Archives Départementales de la Haute Garonne, cartulaire de St-Sernin, n° 508

Dès 1106-1108, l'abbaye Saint-Sernin de Toulouse obtient des droits sur l'église Saint-Pierre de Lieurac, qui devient de ce fait prieuré. Quelques années plus tard, il est fait mention de "chevaliers" parmi les habitants de Lieurac. Le lieu semble alors correspondre à un village ecclésial. Ce type d'habitat, se formant autour de l'édifice cultuel et appartenant à un seigneur religieux, se développe dans nos campagnes entre l'An Mil et le milieu du XII^e siècle. Il s'agit pour l'Eglise, de protéger la population des campagnes,

de la soustraire aux seigneurs laïques et de lui offrir un droit d'asile afin de poursuivre et étendre l'évangélisation du territoire. Le nombre de parures et de livres liturgiques recensés par l'inventaire de 1246 atteste de l'importance du prieuré. En 1321, il sert de salle d'interrogatoire pour l'Inquisition. Les vestiges de la porte romane (XI^e-XII^e siècles), situés aujourd'hui dans le cimetière, peuvent s'y rapporter.

Lieurac, éphémère siège d'évêché ?

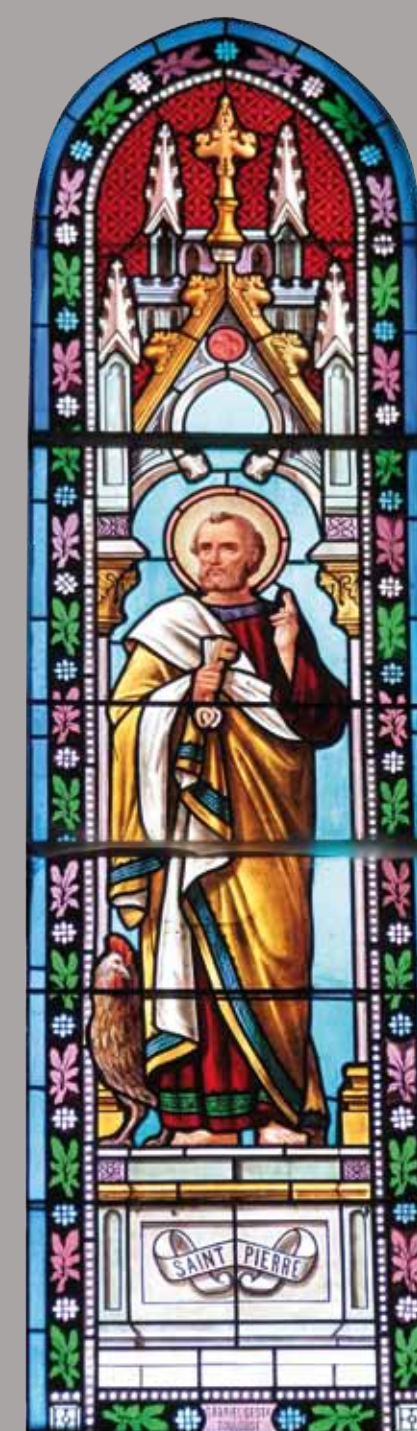
En 1474, Mathieu d'Artigueloube se réfugie dans le village. Il vient de détruire le siège de l'évêché de Pamiers, qu'il brigue, au Mas Saint-Antonin. En réponse à sa demande, un arrêté de 1486 stipule que, dans l'attente de la reconstruction du Mas Saint-Antonin, le siège épiscopal est transféré à Lieurac. Face aux mécontentements suscités, dont celui de Catherine, reine de Navarre, la décision est annulée peu de temps après. En 1516, une maison dite "épiscopale" à Lieurac est un sujet de querelle entre l'évêque de Pamiers et le seigneur de Mirepoix.



Lieurac © Jacques Jany

L'organisation de l'habitat

La forme circulaire du centre du village actuel permet d'envisager qu'il a été entouré de remparts. Ceci est confirmé par la référence à des fortifications, "joignant a la fort de Lieurac", sur un cadastre de 1735. Côté nord, les vestiges d'une porte de ville sont visibles. Côté sud, certains murs pourraient appartenir à d'anciennes murailles. Liés à l'eau, le moulin est implanté sur le Douctouyre et le lavoir (restauré en 2012) est situé au bord du ruisseau du Sautel (direction de Dun).



L'église actuelle

Si certaines des ouvertures remontent à une date antérieure, l'édifice reflète les restaurations des XIX^e et XX^e siècles. Le retable en bois daté de 1713, avec l'autel en marbre, a été classé au titre des objets mobiliers en 1971. Cet imposant mobilier, de huit mètres de haut et neuf mètres de large, paraît avoir été encastré derrière l'autel, centre de la liturgie. Il est organisé en trois panneaux séparés par des colonnes cannelées avec chapiteaux à feuilles d'acanthe. Les toiles peintes représentent un groupe de saints, la remise du Rosaire à saint Dominique et la Crucifixion. Comme à Leychert et Roquefixade, une sculpture de Dieu le Père et une colombe couronnent le tout figurant, avec Jésus sur la croix, la Trinité. Quatre des vitraux ont été réalisés au début du XX^e siècle par le Toulousain Gabriel Gesta, fils du célèbre peintre-verrier Louis Victor. Les saints sont présentés en pied sous une architecture inspirée du style gothique.

Vitrail de saint Pierre, église Saint-Pierre
© Paul Ramirez / Club photo du Pays d'Olmes



"joignant a la fort de Lieurac"
(mention de fortifications), cadastre de 1735 (détail)
© Archives Départementales de l'Ariège 8/18

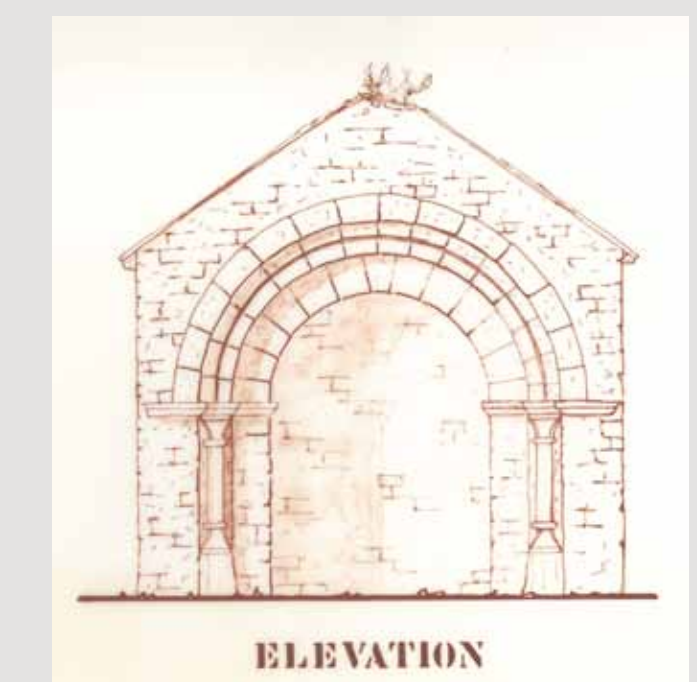


Retable, église Saint-Pierre © Paul Ramirez / Club photo du Pays d'Olmes

Tanlèu 1106-1108, l'abadiá Sant Sernin de Tolosa a de dreits sus la glèisa que ne fa un priorat pro important. Liurac, alavetz, es benlèu un vilatge eclesial, desvolopat a l'entorn d'un edifici de culte e qu'aparten a un senhor religiós. Sa forma circulara pòt fa pensar que foguèt enrodat de muralhas. Ven, per plan pauc de temps, lo sèti de l'avescat de Pàmias en 1486. Un retaule de 8 mètres de naut e 9 mètres de larg, encastrat darrièr l'autar, data de 1713.

From 1106-1108, the church was overseen by the Saint-Sernin Abbey in Toulouse, who made it into a priory of particular importance. Lieurac could therefore have been an ecclesial village, developed around the place of worship and belonging to a religious seigneur. Its circular form could lead us to think that it was surrounded by ramparts. The Bishop of Pamiers was briefly based there in 1486. An altarpiece of 8m high and 9m wide, fitted behind the altar, dates from 1713.

Desde 1106-1108, la abadía de San Saturnino de Toulouse ejerció sus derechos de diócesis sobre esta iglesia creando priorato de cierta importancia. Lieurac se volvió un pueblo eclesiástico desarrollado en torno al edificio litúrgico bajo la autoridad de un señor religioso. Su forma circular nos hace pensar que quizá fue rodeado de murallas. Transitoriamente fue sede episcopal de Pamiers en 1486. El retablo de 8 metros de altura y 9 de ancho, empotrado detrás del altar, data de 1713.



Porte romane, cimetière © Service Territorial de l'Architecture et du Patrimoine de l'Ariège